

Covid 19. Au lycée Fresnel à Bernay, on alterne les cours en présentiel et à distance

5-6 minutes

Une partie des cours se déroule en période de crise sanitaire à distance. Un système mis en place dès le 6 novembre au lycée Fresnel à Bernay (Eure).



Les élèves (ici en salle de travail) ont cours en partie en « présentiel », en partie en « distanciel » (© Eveil normand).

Par [serge.velain](#) Publié le 20 Nov 20 à 12:20

Avertis par leur ministre le 5 novembre au soir qu'ils devaient revoir les protocoles sanitaires en cours, les proviseurs de lycées ont réagi plus ou moins rapidement. Beaucoup plus que moins au **lycée Augustin-Fresnel de Bernay (Eure)**, où dès le 6 novembre, un protocole mis en place avec toute **l'équipe éducative et les enseignants** du lycée était annoncé aux parents. Ce **protocole** prévoit, comme l'exige le **ministre de l'Education nationale Jean-Michel Blanquer**, un enseignement en partie « **en présentiel** », au lycée et en partie à distance.

Nouvel emploi du temps

Avec ses 1 150 élèves dont 920 demi-pensionnaires, ses 88 enseignants, le [lycée Augustin-Fresnel](#) fait partie de ces établissements où un protocole imposant de la distanciation est impossible à faire respecter. Ce n'est pas le seul et la « deuxième vague » de **COVID 19** touchant de plein fouet le pays, le ministre de l'Education nationale Jean-Michel Blanquer a fixé ce 5 novembre un nouvel objectif : limiter le brassage d'élèves ; et pour y parvenir, la mise en place de cours à distance s'avérait nécessaire, mais attention, au maximum à 50 % du temps (lire ci-dessous).

Dès le 6 novembre, le lycée Fresnel publiait sur son site Internet, à destination des parents d'élèves notamment, ce qui avait été décidé pour les jours à venir, « afin de respecter les règles de distanciation physique en restauration scolaire », là où le bât blesse. Les élèves de **Seconde** auraient cours en distanciel lundi 9 novembre et en présentiel mardi 10 novembre ; les élèves de **Première** auront cours en présentiel lundi 9 novembre et en distanciel mardi 10 novembre ; ceux de **Terminale** et de **BTS 1ère** année seraient présents au lycée lundi 9 et 10 novembre, ceux de **BTS 2ème** année étant en stage en entreprise. Après le 12 novembre, un protocole similaire était prévu jusqu'aux vacances de Noël.

Chaque niveau (Seconde, Première, Terminale et BTS) a ainsi deux semaines de cours en présentiel et une en distanciel

Cet écrémage permet de réorganiser le service de restauration scolaire. « Il est assuré quatre services de trois quarts d'heure chacun entre 11 h et 14 h, cela fera 160 élèves par service », détaille Isabelle Baratte. Il y a à table un mètre de distance entre chaque élève, aucun n'ayant personne en face de lui à chaque repas. Le lycée va investir 1 400 € (sur ses fonds propres) pour l'achat de gourdes (une par élève). Chaque élève devra aussi changer de masque après le repas.

Ils s'adaptent

Ce qui semble simple à énoncer est toutefois beaucoup plus difficile à mettre en place. Cela l'est moins certes quand toute la communauté éducative et les enseignants travaillent de concert,

« ce qui est le cas ici », souligne la proviseure, mais quand même. Le fameux « distanciel », ce sont des cours en ligne, des « classes virtuelles » avec logiciels adaptés, avec astuces pour faire participer tout le monde lutter ainsi contre le décrochage. Tous les profs n'ayant pas la même aisance avec les nouvelles technologies, cela passe par de la formation, parfois « maison ». « Au lycée l'un de nos enseignants, Monsieur Treton, a formé 23 de ses collègues au fonctionnement d'une classe virtuelle », cite par exemple Isabelle Baratte.

Et les élèves, qu'en disent-ils ? « Ils sont un peu désorientés mais ils s'adaptent », constate Corinne Silvestre Caracciolo, conseillère principale d'éducation depuis onze ans au lycée Fresnel.



Isabelle Baratte, proviseure, et Corinne Silvestre Caracciolo, conseillère principale d'éducation (© Eveil normand)

Cette dernière a fait le tour des classes (onze Secondes, onze Premières, dix Terminales et deux BTS) dès le 6 novembre pour expliquer ce qui allait être mis en place. Cette faculté d'adaptation, de résilience, est aussi soulignée par le chef d'établissement.

« Nos élèves sont au top », estiment en chœur Isabelle Baratte et Corinne Silvestre Caracciolo. Ignorant néanmoins quelles seront sur eux les réelles conséquences psychologiques, à moyen et long terme, du confinement, Isabelle Baratte réfléchit à la mise en place d'un « mur d'expression » où chacun pourrait s'exprimer sur « la vie avant, pendant et après le confinement ». Se projeter vers le futur est en effet un réel problème pour les jeunes lycéens.

Partagez